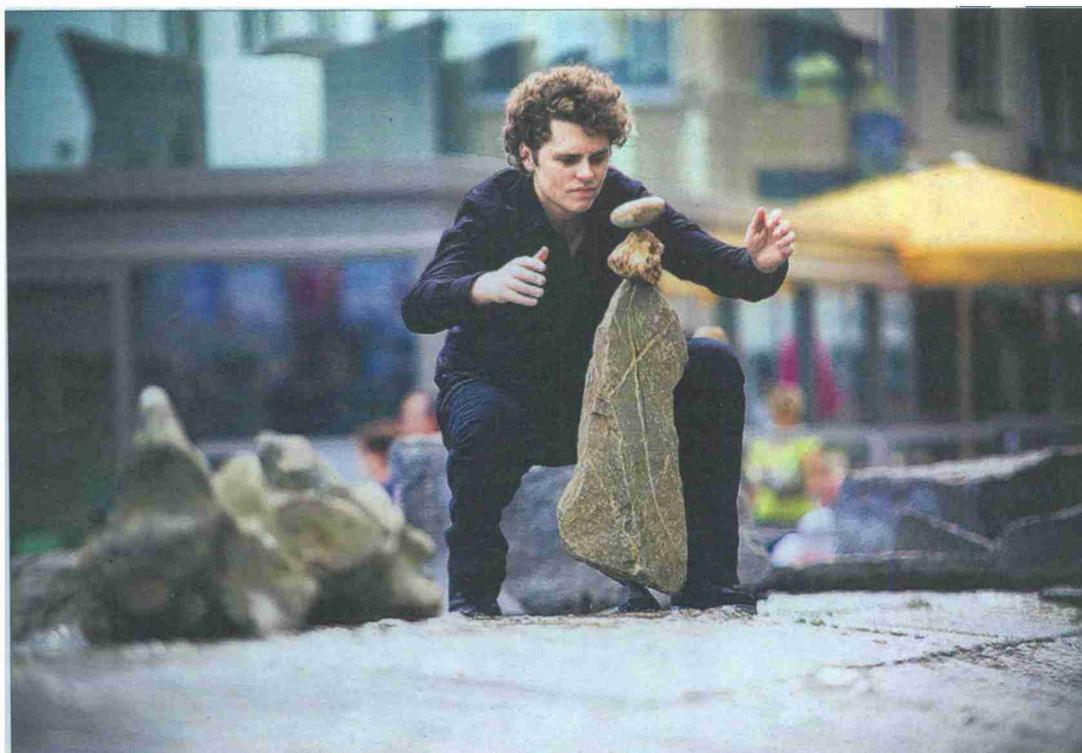




## L'art lapidaire du Belluard

Le festival fribourgeois multiplie les formes saisissantes.  
Celle du poétique Nick Steur en est une



«Freeze!» de Nick Steur.

Marie-Pierre Genecand

Certains dansent avec les loups, d'autres s'illustrent de manière plus lapidaire. Le Néerlandais Nick Steur réalise de surprenantes sculptures de pierres sans colle, ni artifices. Un art de l'éphémère qui a touché Sally De Kunst, directrice du Festival Belluard Bollwerk International qui invite le public «à se laisser envahir par l'extrême concentration que cet art requiert». Le thème de l'édition 2012 du festival fribourgeois à contre-courant? La portée et l'authenticité des mots. Dans *7 Promises*, spectacle tardif et éthylique du Bruxellois Davis

Freeman, des prédicateurs se demandent si «la parole peut engendrer une action» en enchaînant rasades de vodka avec promesses écologiques. Dans *As it is*, le Serbe Damir Todorovic se relie à un détecteur de mensonges et revisite son passé. De quoi aborder la question du traficage de la vérité et de sa nécessité sociale, notamment dans le contexte d'une Europe en phase de transition identitaire. Paroles encore avec le Berlinoise Martin Schick, qui mène l'enquête sur l'économie de première main. «Peut-on vivre mieux avec moins? De quoi a-t-on vraiment besoin pour

assurer notre bien-être?» interrogera-t-il dans *Not My Piece*. Au cœur des remparts, lieu mythique et si convivial du Belluard, on retrouvera encore avec plaisir *Recital*, combo décalé de contes et de chansons signés de la 2b company de François Gremaud. Et on reverra avec effroi *Jerk*, l'univers d'un serial killer dépeint avec une puissance glaçante par Jonathan Capdevielle sous la direction de Gisèle Vienne.

**Fribourg. Derrière-les-Remparts 14. Ma-di de 17h à 23h du 29 juin au 7 juillet. (Rens. 026 321 24 20, www.belluard.ch).**